



SOMMAIRE

Éditorial

L'Auxiliatrice, bien préparés.

Parcours de formation

Sainteté et vie quotidienne.

Se fier, se confier, sourire

Lettre du Recteur Major Fr. Ángel Fernández Artime.

Formation des aspirants ADMA

7. Participation des laïcs à l'Association.

Chroniques de famille

- Sicile : *XVIIe Journée mariale de l'ADMA.*

- Pologne : *Congrès national de l'Association Marie Auxiliatrice.*

- Philippines : *Célébration du Conseil national de l'ADMA et de sa journée de fondation.*

- XLI Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne : *publication du livret de synthèse.*

- IXe Congrès de Marie Auxiliatrice 2024 : *inscription.*

ÉDITORIAL

L'AUXILIATRICE, BIEN PRÉPARÉS

P.1

Chers amis de l'ADMA,

P.2

nous voici au terme de cette année formative et pastorale qui, avec la fête de Marie Auxiliatrice le 24 mai, la fête de Notre Dame de la Consolation le 20 juin, et après les dernières rencontres et activités avant la pause estivale, s'achève.

P.5

Nous pouvons donc prendre un moment pour faire un petit bilan individuel, familial et associatif.

P.6

Tout d'abord, **nous voulons rendre grâce** pour les nombreux dons reçus cette année : les nouveaux groupes formés dans le monde, les nouveaux associés, le don de nos prêtres et de nos guides, les petites et grandes grâces reçues par tant d'entre nous, le don de la foi. **Comme Don Bosco, nous ne devons jamais cesser de rendre grâce et de nous émerveiller des dons que le Seigneur nous fait par l'intercession de sa Mère.**

P.8

P.8

P.9

Et puis **nous voulons nous demander** : comment s'est déroulé notre voyage cette année ? Nous sommes-nous rapprochés du cœur de Jésus et de Marie ? Nos groupes ont-ils toujours été centrés sur les relations et sur ce style simple qui a inspiré Don Bosco dans la fondation d'Adma ? Et encore, avons-nous progressé dans la communion et l'échange ? Notre appartenance à l'ADMA et notre formation nous ont-elles aussi amenées à nous dépenser dans l'apostolat et le service ?

P.10

P.10

Combien de questions pourrions-nous nous poser, sans jamais nous juger les uns les autres ni faire une évaluation humaine de notre travail, **mais seulement pour grandir dans la foi, accompagnés par la miséricorde de Dieu.**

Il est donc bon de s'arrêter et d'essayer de reprendre le fil de notre cheminement : cette année, de septembre à aujourd'hui, nous avons essayé de revenir à l'essentiel, aux racines de notre appartenance et plus encore aux racines de notre foi, en puisant aux sources les plus profondes de la spiritualité chrétienne, salésienne et mariale.



Nous avons fait un itinéraire en dix étapes, toutes d'une immense valeur : nous redécouvrir enfants et nous sentir aimés de Dieu, commencer puis nourrir

notre relation avec Lui dans la prière et ensuite grandir dans la confiance au Seigneur même dans les difficultés, nous nourrir de l'immense don de l'Eucharistie, apprendre comme Marie à tout faire par amour, redécouvrir la joie, exercer nos vertus, aller à la rencontre du Père et de son étreinte dans le sacrement de la réconciliation, regarder Marie dans ses attitudes, et enfin rester unis à Dieu dans notre vie de tous les jours.

Ainsi, pendant l'été et la pause des activités pastorales et du travail, essayons de trouver un petit espace de réflexion pour regarder en arrière sur notre chemin. **Laissons-nous guider par Marie, demandons-lui de nous ramener là où notre cœur a vibré, de nous faire revenir sur nos pas jusqu'à ce point où le Seigneur nous attend pour nous reprendre dans son étreinte et poursuivre notre chemin à nos côtés.**

Renato Valera,
président de l'ADMA Valdocco.

Alejandro Guevara,
animateur spirituel ADMA Valdocco.

PARCOURS DE FORMATION

SAINTETÉ ET VIE QUOTIDIENNE

Dieu est le *Concretissimus* ! Il existe, vit et aime éternellement. Il se révèle dans le corps et l'histoire de Jésus. Il agit sans cesse dans la création et la rédemption par son Esprit. Il est présent à tous les moments de l'histoire. Il enveloppe et pénètre tous les cœurs et entretient une relation unique avec chacun de ses enfants. Il voit bien où nous en sommes et ce dont nous avons besoin, il nous aide vraiment et avec sagesse, il vise toujours la fin première et dernière pour laquelle il nous a créés : modeler en nous les traits de son Fils, nous amener le plus possible à sa stature et à sa plénitude. Écoutons saint Paul :

“En lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, et vous vous trouvez en lui associés à sa plénitude, lui qui est la Tête de toute Principauté et de toute Puissance”. (Col. 2, 9-10)

“Que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, et vous entrez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu”. (Eph. 3, 17-19).

Le caractère concret de Dieu est la raison pour laquelle les saints **savent** être **concrets**, et qui dit concret dit **quotidien**. Le refrain de tous les saints est toujours le même : **nous devenons saints en faisant la volonté de Dieu dans le moment présent**, le seul temps dont nous disposons. Radicalement, avec Chiara Lubich : puisque la charité est la valeur suprême, “dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer” ! Simplement, avec Don Bosco : **“age quod agis”, fais bien ce que tu fais**. Aussi parce que, si ce n'est pas

le cas, des distances dangereuses s'ouvrent entre le dire et le faire, entre la prière et la vie, entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, toutes choses qui affaiblissent ou compromettent le chemin de la foi.

1. La pratique

Il est essentiel de se convaincre que **le plus important n'est pas de savoir, même si c'est important, mais de goûter et de pratiquer**. Jésus l'a dit sans ambages : *"Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux"* (Mt. 7,21). Ou encore : *"Celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin qu'il apparaisse clairement que ses œuvres sont faites en Dieu"* (Jean 3, 21). Conformément à l'enseignement du Seigneur, saint Paul et saint Jacques tiennent également des propos similaires. Le premier dit que ce qui compte, c'est *"la foi opérant par la charité"* (Ga. 5,6). Et le second que *"la foi, si elle n'a pas d'œuvres, est morte en elle-même"*, car *"de même que le corps sans l'esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte"* (Jc. 2,17.26).

C'est une chose que l'homme, dans sa créaturalité, perçoit déjà : on ne connaît pas vraiment par oui-dire, mais par expérience ; on connaît vraiment ce que l'on aime, et non pas ce que l'on observe impartialement. Plus encore, puisque l'amour est échange, don et réception, nous connaissons vraiment non pas ce que nous recevons passivement, mais ce que nous interprétons activement. Il en va de même pour notre liberté : elle est saine lorsqu'elle agit selon la volonté de Dieu, et non lorsqu'elle est indécise ou arbitraire. Ici, Jésus, comme toujours, est le modèle : *"ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre"* (Jean 4,34).

Ce qui est déjà vrai pour toute créature raisonnable et libre, l'est encore plus au niveau de la foi, où il est nécessaire de soutenir sans cesse l'action mystérieuse de Dieu qui est toujours à l'œuvre pour notre salut et notre plénitude. Il faut donc prier *"sans jamais se lasser"* (Lc. 18,1) et vivre toujours en présence et en union avec Dieu. On ne devient pas saint en aimant par intermittence : **la sainteté est quotidienne**. C'est un peu ce que Jésus dit de lui-même : *"Mon Père travaille toujours, et moi aussi je travaille"* (Jean 5, 17). D'où l'idéal de la vie de grâce : demeurer en Jésus et travailler en Jésus en sachant que Jésus demeure en nous et travaille en nous. Nous comprenons ici les dommages que peuvent causer la peur et l'inertie, qui nous empêchent de

vivre le dialogue avec Dieu et paralysent l'action, de sorte que Dieu ne peut pas faire fructifier tout ce qu'il voudrait réaliser en nous.

2. Grandir dans les vertus

La pratique ne peut donc pas être occasionnelle, discontinue. L'Évangile appelle à la conversion radicale, à l'abandon total, à la confiance et à la fidélité, à la constance et à la persévérance : *"par votre persévérance, vous sauverez vos âmes"* (Lc. 21, 19). C'est pourquoi la vie chrétienne se développe dans les vertus cardinales - justice, tempérance, prudence et force - et dans les vertus théologiques - foi, espérance et charité. L'idée de vertu est importante : elle est stabilité et facilité à faire le bien, et grandit avec la répétition des actes vertueux. **Il n'y a donc pas de sainteté sans quotidienneté !**

Le bien isolé *"laisse le temps de trouver"*, il n'unifie pas la personnalité, il ne la consolide pas, il ne la rend pas confiante et digne de confiance, responsable d'elle-même et des autres ; il remplit souvent l'âme de déception, de tristesse, de culpabilité, de regret, parce que l'idéal de la vie est de se conformer à Jésus, de prendre ses traits intérieurs. Si donc la pratique du bien n'est pas quotidienne, l'âme perd sa force d'âme, la volonté est réduite aux vœux pieux, la morale tend à la paresse, la foi ne devient pas *"dévotion"*.

Certes, la croissance des vertus est le fruit conjoint de la Grâce de Dieu et de l'engagement de l'homme. En ce sens, il n'y a pas de mystique sans ascèse, pas de vie nouvelle sans la mort du vieil homme, pas de fécondité sans mortification. Il est significatif que l'invitation de Jésus à le suivre dise explicitement qu'il faut porter sa croix *"tous les jours"*. Comme pour dire : il y a des choses en soi et dans les autres qui exigent une vigilance et une patience permanentes, des choses dont on ne peut pas se débarrasser.

3. Demander le pain quotidien

La meilleure suggestion du Seigneur pour

"Être concret, c'est être quotidien".





vivre concrètement et quotidiennement l'Évangile, est contenue dans le "Notre Père", qui est la règle de la prière chrétienne. Le croyant déclare qu'il veut "faire la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel", c'est-à-dire parfaitement bien, et demande le "pain quotidien", **c'est-à-dire ce qui est nécessaire pour bien vivre dans le moment présent.** Il n'est pas nécessaire d'accumuler, mais de "traficoter", de faire circuler les talents, c'est-à-dire les dons et les tâches que Dieu nous a confiés. Cela libère le cœur des souvenirs et des attentes désordonnées, des récriminations et des inquiétudes, et le dispose à aimer maintenant. L'essentialité du pain quotidien n'alourdit pas le cœur et maintient l'âme libre des jugements des autres, et aide à vivre sous le regard de Dieu, confiant en sa providence. Dans la perspective salésienne, cette attitude est résumée dans la devise programmatique "*da mihi animas, cetera tolle*" !

A y regarder de plus près, demander à Dieu trop ou trop peu est un manque de foi. Il s'agit de se fixer dans la volonté de Dieu et de demander les moyens nécessaires pour l'accomplir, ni plus ni moins. Demander trop, comme le fils cadet de la parabole, ou trop peu, comme le fils aîné, c'est avoir une mauvaise conscience filiale, une mauvaise confiance en la providence. **Un fils ou une fille de Dieu est "insouciant", parce qu'il veut obéir et en même temps il peut demander, sachant qu'il n'est pas seul et abandonné, mais écouté et accompagné.** Dès que nous sortons de la confiance filiale dans l'amour du Père, nous redevons insouciants : les œuvres ne s'appuient pas sur Dieu et tout pèse sur nous.

Demander le pain quotidien, c'est réaliser la première béatitude, la première manière d'être heureux : être "*pauvre en esprit*" (Mt. 5, 3), réaliser l'Écriture quand elle dit : "*Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, qui s'appuie sur la chair, et dont le cœur se détourne du Seigneur... Heureux l'homme qui se confie dans le Seigneur et dont le Seigneur est la confiance. Il est comme un arbre planté au bord de l'eau... l'année de la sécheresse, il ne s'afflige pas, il ne cesse pas de produire son fruit*" (Jr. 17, 5-8).

L'une des meilleures suggestions spirituelles pour

vivre la sainteté au quotidien est celle de Chiara Lubich dans son livret sur *l'art d'aimer*. La sainte conseille de passer d'une personne à l'autre "*sans laisser de restes*", et dit que le contraire indiquerait peu d'humilité : si quelque chose reste dans le cœur, cela signifie en fait qu'une personne est trop importante pour nous, ou que nous nous considérons trop importants pour elle, et cela n'est pas conforme à la "chasteté de Dieu" !

4. L'optimisme salésien

Il est très utile **d'éviter de se plaindre, car cela ralentit inutilement la pensée et l'action.** Le Pape François l'a récemment recommandé, mais c'est un trait typique du charisme salésien : opérer dans une sainte gaieté et cultiver un sain optimisme. Fondamentalement, le chrétien n'est ni optimiste ni pessimiste, car il croit en la victoire du bien mais connaît la puissance du mal, il connaît la puissance du Ressuscité et le succès des saints, mais il est aussi conscient des terribles pièges de l'Ennemi et de l'échec de beaucoup. Le chrétien sait que la vie chrétienne est un combat spirituel.

Néanmoins, il existe un "style" chrétien qui permet de parler d'"optimisme" et d'éviter le "pessimisme". C'est ce que dit la Règle de vie salésienne :

«Le salésien ne se laisse pas décourager par les difficultés, parce qu'il a pleinement confiance dans le Père : "rien ne vous troublera", disait Don Bosco. Inspiré par l'humanisme de saint François de Sales, il croit aux ressources naturelles et surnaturelles de l'homme, sans pour autant ignorer ses faiblesses. Il saisit les valeurs du monde et refuse de se lamenter sur son époque : il croit que tout est bon, surtout si cela plaît aux jeunes. Parce qu'il annonce la Bonne Nouvelle, il est toujours heureux» (Const. 17).

Sur le juste pessimisme mondain et le juste optimisme chrétien, le Pape François s'est exprimé de manière très efficace en s'adressant aux Salésiens :

«Beaucoup courent le risque d'une attitude pessimiste face à tout ce qui nous entoure, non seulement par rapport aux transformations qui se produisent dans la société, mais aussi par rapport à leur propre Congrégation, à leurs frères et sœurs et à la vie de l'Église. Une attitude qui finit par "boycotter" et empêcher toute réponse ou processus alternatif, ou qui laisse émerger la position opposée : un optimisme aveugle, capable de dissoudre la force et la

nouveauté de l'Évangile, nous empêchant d'accepter concrètement la complexité que les situations requièrent et la prophétie que le Seigneur nous invite à mettre en avant. Ni le pessimisme ni l'optimisme ne sont des dons de l'Esprit... Ni adaptation à la culture à la mode, ni refuge dans un passé héroïque mais déjà désincarné... Ni pessimiste, ni optimiste, le salésien du XXI siècle est un homme plein d'espérance parce qu'il sait que son centre est dans le Seigneur, capable de faire toutes choses nouvelles. Le salésien du XXI siècle est un homme plein d'espérance parce qu'il

sait que son centre est dans le Seigneur, capable de rendre toutes choses nouvelles... Ni triomphalistes, ni alarmistes, des hommes et des femmes joyeux et pleins d'espérance, non pas automatistes mais artisans, capables de "montrer d'autres rêves que ce monde n'offre pas, de témoigner de la beauté de la générosité, du service, de la pureté, de la force d'âme, du pardon, de la fidélité à la vocation, de la prière, de la lutte pour la justice et le bien commun, de l'amour pour les pauvres, de l'amitié sociale"»
 (Christus vivit, 36).

SE FIER, SE CONFIER, SOURIRE

LETTRE DU RECTEUR MAJEUR DON ANGEL FERNÁNDEZ ARTIME

"Le charisme salésien dans l'animation de la famille revient à ses origines, et la famille, dans la rencontre avec l'esprit de Don Bosco, gagne en dynamisme et en joie évangélique".

La famille vit aujourd'hui une période très délicate et a besoin d'une aide extraordinaire pour sa formation, son développement et l'exercice responsable de sa tâche éducative. Dans ce contexte, l'importance d'une pastorale familiale et d'une pastorale des jeunes ouvertes l'une à l'autre et cheminant ensemble est ravivée.

Dans la Charte de l'identité charismatique de la Famille salésienne, au numéro 16, nous lisons :

"Une attention particulière est accordée à la famille, premier lieu d'humanisation destiné à préparer les jeunes à l'amour et à l'accueil de la vie, première école de solidarité entre les personnes et les peuples. Tous s'engagent à lui garantir dignité et solidité afin qu'elle devienne, de façon toujours plus évidente, une petite église domestique".

L'Association Marie Ausiliatrice s'est également renouvelée dans cette perspective et voit de plus en plus la présence de familles et de jeunes couples qui, sous la conduite de Marie, partagent un chemin de vie, fait de formation, de partage et de prière. Marie est Mère et Maîtresse d'éducation pour devenir époux et parents. L'ADMA est un soutien dans la fidélité à la vocation des époux, une aide précieuse dans l'éducation des enfants. Le projet



de l'Association s'intéresse aux familles selon une vision qui implique toute la famille. C'est le fil qui tisse en broderie le chemin des parents et celui des enfants. En effet, en regardant les parents prier et partager leur foi, les enfants apprennent à vivre en famille en présence de Jésus et de Marie. Les parents, en regardant leurs enfants, deviennent de plus en plus convaincus que le témoignage de la foi est le plus beau cadeau qu'ils puissent offrir, le plus riche héritage qu'ils puissent leur laisser.

Aujourd'hui, aucune famille ne peut rester seule. Il est nécessaire de marcher pour être une **"Famille de Familles"**, en partageant les joies et en supportant les fardeaux et les travaux ensemble, avec certaines attentions :

- **mettre** le Mariage **au centre** et Jésus au centre du Mariage ;
- **assurer** la primauté de la **Grâce** ;
- **expérimenter** comment la **prière** devient **charité**.

L'accompagnement spirituel des personnes et des couples est fondamental, avec la présence de prêtres, de personnes consacrées et des époux eux-mêmes, qui ont vécu un merveilleux parcours de vie conjugale et familiale chrétienne et salésienne, et qui deviennent des guides précieux sur le chemin de la foi, en partageant l'expérience de Dieu qui est au cœur de leur vocation et de leur mission.

Andrea et Maria Adele Damiani

FORMATION DES ASPIRANTS ADMA

7. PARTICIPATION DES LAÏCS À L'ASSOCIATION

Le septième chapitre du parcours de formation que l'ADMA Primaire Turin Valdocco propose aux aspirants, se réfère aux articles 10 et 11 du Règlement, et concerne la *participation active et coresponsable de chaque membre à la vie de l'Association*.

L'Association vit de l'engagement et de l'implication de chaque membre : il est nécessaire de vouloir vivre concrètement l'appartenance à l'ADMA, ressentie comme une chose propre, en veillant à une participation active dans toutes ses expressions. L'appel à adhérer à l'ADMA exige une réponse libre et motivée, mûrie sous l'action de l'Esprit et avec l'aide de Marie Auxiliatrice, avec l'accompagnement des responsables. On attend de chacun qu'il participe, dans un esprit de communion et de collaboration, aux réunions et aux diverses activités et qu'il offre sa disponibilité pour les engagements et les responsabilités auxquels il est appelé.

Tous les catholiques baptisés, âgés d'au moins 18 ans, peuvent demander à faire partie de l'Association. Chaque groupe local apporte un soin particulier à l'identification et à l'accompagnement de ceux qui peuvent être appelés à participer à l'ADMA. Le chemin de préparation doit être suivi de manière particulière, afin que l'appartenance ne soit pas quelque chose de formel ou de superficiel, mais quelque chose de convaincu et de désiré. L'année de préparation requise doit être vécue avec intensité et fidélité dans la connaissance de l'esprit et des Règles, en cultivant ce chemin comme une réponse personnelle et responsable à un don et à un appel de Marie Auxiliatrice. La manifestation de l'adhésion à l'ADMA, au cours d'une célébration en l'honneur de Marie Auxiliatrice, n'est que le début d'un parcours : **il faut un engagement constant, expression d'un choix**

de vie dans l'esprit et la mission salésienne dans l'esprit et la mission salésiens.

L'association locale se charge de la formation continue des membres et organise des activités et des initiatives locales conformément au Règlement, en nourrissant le sens d'appartenance et en stimulant l'engagement spirituel et apostolique de chacun. Chaque membre, à son tour, contribue aux besoins de son association.

Au cours de l'année, plusieurs moments forts d'appartenance sont proposés, ouverts à tous : des rencontres mensuelles de formation doctrinale, de prière et de célébration eucharistique ou d'adoration, éventuellement le 24 de chaque mois, jour de la commémoration de Marie Auxiliatrice ; une journée mariale annuelle ; la participation à des moments de célébration ou de rencontre de la Famille salésienne ; des exercices spirituels ; des processions, des pèlerinages, des journées de retraite ; d'autres rencontres en fonction de la programmation locale.

Chaque rencontre a trois caractéristiques :

- 1) **rencontre de fraternité** à travers des moments de communion, d'échange, de partage ;
- 2) **rencontre de croissance dans la foi** à travers des itinéraires de formation ;
- 3) **rencontre de prière eucharistique-mariale** avec la célébration eucharistique, l'adoration du Saint Sacrement et la récitation du Rosaire.

C'est précisément en raison du caractère populaire de l'association que chaque réunion est ouverte à tous ceux qui souhaitent y participer. Ce fait souligne également la valeur d'être un "levain", en particulier pour ceux qui veulent s'ouvrir à une expérience de foi plus attentive ou pour ceux qui sont à la recherche du sens de la vie.

La pratique annuelle d'exercices spirituels constitue un moment fort de renouvellement, favorisant l'écoute et la méditation. De nouveau, favorisant l'écoute et la méditation de la Parole, la purification du cœur et le discernement spirituel.



Un aspect très important de l'ADMA est qu'elle est une association de laïcs.

Le Règlement de l'ADMA contient en annexe quelques critères que Jean-Paul II a indiqués à toutes les associations de laïcs pour qu'elles puissent participer à la communion et à la mission de l'Église. En résumé, ces critères sont les suivants:

- **la primauté de la vocation** de tout chrétien à la sainteté ;
- **la responsabilité de confesser la foi catholique**, en acceptant et en proclamant la vérité sur le Christ, dans l'obéissance à l'Église ;
- **le témoignage d'une communion ferme et convaincue**, dans un rapport filial avec le Pape et l'Évêque de l'Église particulière, dans «l'estime réciproque entre toutes les formes d'apostolat dans l'Église » ;
- **la conformité et la participation** à la finalité apostolique de l'Église, c'est-à-dire «l'évangélisation et la sanctification des hommes et la formation chrétienne de leur conscience » ;
- **l'engagement d'une présence dans la société humaine** qui, à la lumière de la doctrine sociale de l'Église, se mette au service de la dignité intégrale de l'homme.

L'adhésion à ces critères d'ecclésialité porte des fruits concrets qui accompagnent la vie et le travail des différentes formes associatives : le goût renouvelé pour la prière, la contemplation, la vie liturgique et sacramentelle, l'animation pour l'épanouissement des vocations ; la disponibilité à participer aux programmes et aux activités de l'Église ; l'engagement catéchétique et la capacité pédagogique dans la formation des chrétiens ; l'élan pour une présence chrétienne dans les différents milieux de la vie sociale et la création et l'animation d'œuvres caritatives, culturelles et spirituelles ; l'esprit de détachement et de pauvreté évangélique pour une charité plus généreuse à l'égard de tous ; la conversion à la vie chrétienne ou le retour à la communion de baptisés "éloignés".

Cet appel à la sécularisation de l'Association doit être gardé à l'esprit à tous les niveaux, en particulier au niveau local. En effet, d'une part, il existe encore

une tendance à identifier l'Église à la hiérarchie, en oubliant la responsabilité et la mission communes du Peuple de Dieu. D'autre part, il y a aussi une tendance à concevoir le Peuple de Dieu selon une idée purement sociologique ou politique, en oubliant la nouveauté et la spécificité de ce peuple qui devient tel qu'il est que dans la communion avec le Christ.

Il est nécessaire que, dans le respect des vocations et des rôles des personnes consacrées et des laïcs, la coresponsabilité de tous les membres du Peuple de Dieu soit progressivement promue. Cela demande un changement de mentalité à l'égard des laïcs en particulier, en les reconnaissant non seulement comme "collaborateurs", mais véritablement "coresponsables" de l'être et de l'agir de l'Église, de manière à favoriser la consolidation d'un laïcat mûr et engagé. La première responsabilité de l'Association est donc celle des membres de l'ADMA eux-mêmes.

Ils seront les protagonistes d'une animation qualifiée et efficace qui les aidera à exprimer pleinement leur vocation laïque.

Gian Luca et Mariangela Spesso

CHRONIQUES DE FAMILLE

XVI Journée de Mariane ADMA Sicile



Le 16 avril 2023, au sanctuaire de Marie Auxiliatrice à Alì Terme, il s'est déroulé la XVIème Journée Mariale de l'ADMA Sicile. Plus de trois cents membres de l'ADMA ont participé à l'événement et grâce au précieux dévouement du Conseil régional sicilien, dirigé par son président Salvatore Di Maio, il a été possible de vivre un beau moment de foi partagée. Un couple de l'ADMA primaire du Valdocco a également participé à l'événement en signe d'union et de partage d'un chemin commun.

La journée a commencé par le Saint Rosaire, suivi par les salutations du président provincial Salvatore Di Maio et du Conseil, puis par l'accueil du maire d'Alì Terme, la réflexion sur le thème *"Éducateurs à la manière de Don Bosco sous la conduite de Marie"*, menée par don Alessandro Malaponte, le témoignage de sœur Mariella Lo Turco sur la bienheureuse Maddalena Morano et enfin la célébration de l'Eucharistie. Après une brève pause pour le déjeuner, l'après-midi, contrairement à ce qui était prévu dans le programme, a été caractérisé par le témoignage d'une iconographe, qui a commenté une belle icône, peinte par elle, sur la Divine Miséricorde, précisément dans le thème de la journée contextuelle de la Fête de la Divine Miséricorde ; ensuite, il y a eu un bref témoignage de deux couples mariés associés à l'ADMA et enfin un moment intense et précieux d'adoration dirigé par le Père Paolo Cicala, avec le pardon comme thème central.

Les contenus les plus significatifs qui ont émergé de cette expérience sont essentiellement deux : **la présence nécessaire des membres de l'ADMA dans les oratoires pour être proches et ensemble avec les jeunes, et le fait que là où il y a Notre Dame il y a la Paix, mais que pour avoir la Paix il est nécessaire d'avoir le Pardon.**

En tant que participants à l'événement, nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont travaillé dur pour organiser cette journée mariale de la meilleure façon possible, nous remercions les moniales qui nous ont accueillis comme des frères et sœurs dans leur maison et enfin nous remercions Marie, qui a rendu possible notre participation en tant que couple à cet événement inoubliable.

Aldo et Tiziana Bunino

Pologne - Congrès national de l'Association Marie Auxiliatrice

Le Congrès national de l'ADMA a débuté le 6 mai 2023. Il a débuté par l'ouverture de l'image miraculeuse de Notre-Dame Auxiliatrice à Rumia avec un Ave Maria exprimé avec la ferveur de tous les participants rappelant le premier Ave Maria de Don Bosco avec Barthélemy Garelli à Turin. Parmi les nombreux invités, la présence de membres de nombreuses branches de la Famille salésienne, accueillis par Madame Katarzyna Majda, présidente de l'ADMA de l'Inspection de Piła.



Étaient présents le provincial Tadeusz Itrych, Madame Anna Rastawicka, coordinatrice du procès de béatification et témoin de la sainteté du cardinal primat Stefan Wyszyński, les sœurs salésiennes, ainsi que les pèlerins avec leurs animateurs de la province de Cracovie, de la province de Wrocław, de la province de

Varsovie ; les délégations de Kobylnica, Piła, Szczecin, Bydgoszcz, Słupsk, Dębno, Czewińska nad Wisłą, Rózanystok, Łódź, Szczyrk, Twardogóra, Oświęcim, Kielce, Tanowo et Pychowice ainsi que quelques invités résidant à Rumia et Guerriers de Marie.

Le curé et gardien du sanctuaire, père Rafał Burnicki a présenté l'histoire de l'œuvre salésienne et du sanctuaire de Rumia. Pour la première fois, un service marial a été organisé dans le sanctuaire : **"Contemplant l'image de Marie Auxiliatrice"**. Outre le congrès, les participants ont eu l'occasion de se rencontrer à plusieurs reprises autour d'un café ou d'un déjeuner pour discuter et échanger des expériences liées à l'apostolat marial. À la fin du congrès, les participants ont écouté le magnifique concert intitulé **Rosarium Beate Mariae Virginis**, interprété par les artistes du groupe **Les Femmes**.

Il a été annoncé que le Congrès mondial de l'ADMA aura lieu à Fatima en 2024. Rendez-vous donc au Portugal.

Père Henryk Kaszycki
animateur ADMA Pologne

Philippines - Célébration du Conseil national de l'ADMA et de la Journée de la Fondation



Le 23 avril 2023, les membres de l'ADMA aux Philippines se sont réunis pour la **réunion du Conseil général et la célébration de la Journée de la Fondation de l'ADMA**. La réunion s'est tenue dans la salle Roozen de la paroisse St John Bosco à Makati City, en présence d'environ 110 membres.

Chaque année, les responsables des différentes sections des Philippines se réunissent pour faire le point sur les mises à jour et le statut de leurs groupes respectifs. Ceux qui n'ont pas pu être présents ont également présenté des rapports, comme ceux de Pangasinan, Pampanga et Tarlac, y compris le délégué de l'ADMA FIS et l'animateur spirituel, le père Godofredo

Atienza SDB. De même, le bureau du Conseil national a présenté un rapport sur les projets passés et futurs de l'association.

Les membres de l'ADMA de différents districts (Laguna, Manille, Paranaque, Pasay) étaient bien représentés. Les membres des sections potentielles : Sanctuaire diocésain de Marie Auxiliatrice à Laguna, Paroisse St Jean Bosco à Makati et Marie Auxiliatrice à Manille.

La formation a été donnée par Sr Mary Jude Alcance, FMA déléguée à l'ADMA. Sr. Jude a rappelé à tous de revoir le règlement de l'ADMA, en particulier l'article 4, concernant l'engagement personnel des membres.

Au cours de la Sainte Messe dédiée aux membres défunts et malades, nous avons prié de façon spéciale pour la paix éternelle de l'âme de +Rheena May Lim (1971-2023). Elle a été présidente nationale de 2017 jusqu'à ce que son Père céleste la rappelle à la maison le 3 avril 2023. Le Père Cris Magbitang, SDB, délégué et animateur spirituel de l'ADMA FIN, a présidé la Sainte Messe.

XLI Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne : publication d'un livret de synthèse

Afin de fournir un support concret et un instrument valable pour l'animation des groupes de la Famille salésienne sur le thème de l'Étrenne du Recteur Majeur pour 2023 - **"COMME LIEVITO DANS LA FAMILLE HUMAINE D'AUJOURD'HUI. La dimension laïque de la famille de Don Bosco"** - le Secrétariat pour la Famille salésienne a produit un livret qui résume le travail réalisé en janvier dernier pendant les XLI Journées de Spiritualité de la Famille salésienne (GSFS).



Du 12 au 15 janvier, à Turin-Valdocco, plus de 250 membres de la Famille salésienne appartenant à plus de 18 groupes ont écouté, réfléchi et prié ensemble sur la dimension laïque du charisme salésien et sur la complémentarité des groupes - appelés ensemble à être **"le levain dans la pâte du pain de l'humanité"** - en cherchant à découvrir et à approfondir la volonté de Dieu pour la grande Famille salésienne.

Le programme comprenait des réunions d'assemblée, des prières, des visites guidées dans les lieux où le charisme est né, des partages, des célébrations et des moments de cordialité.

Le livret agile, d'environ 40 pages, édité graphiquement par "IME Comunicazione", rend donc compte de ce qui est ressorti de cette assemblée, en commençant par les aspects qui ont été identifiés comme les plus importants dans la valorisation de la dimension laïque de la Famille salésienne, ainsi que ceux qui ont été perçus comme les principaux défis dans ce sens.

Ensuite, les textes des intervenants de la table ronde du vendredi 13 janvier ont favorisé un dialogue et une discussion riches entre tous les participants. Ensuite, les synthèses des travaux des groupes "vocationnels" (consacrés, laïcs et instituts séculiers) sur les questions : *"Quelle contribution chacun des groupes de la Famille salésienne peut-il apporter, à partir de son identité propre, pour enrichir la sécularité de notre Famille ? Comment les groupes religieux de la Famille salésienne peuvent-ils enrichir la complémentarité laïque de notre vocation salésienne ? Et comment pouvons-nous enrichir la complémentarité consacrée de notre vocation salésienne ?"*

Les dernières pages sont consacrées au résumé des présentations du dernier jour du GSFS, où les référents de chaque groupe de la FS représenté ont illustré l'invitation/exhortation qui a le plus marqué l'événement GSFS, ainsi que l'aspect de la sécularité qui doit être intensifié pour être ferment et signe de communion et de mission.

"Que ces pages servent à continuer à approfondir la dimension laïque de notre Famille salésienne" ont conclu Don Joan Lluís Playà Morera, Délégué central du Recteur Majeur pour le Secrétariat de la Famille salésienne, et Don Alejandro Guevara, Animateur spirituel de l'Association Marie Auxiliatrice et (ADMA) et coordinateur du GSFS 2023.

La brochure - en italien, anglais et espagnol - peut être téléchargée et consultée :

- [LIBRETTO SINTESI GSFS ITA.pdf](#)
- [LIBRETTO SINTESI GSFS ENG.pdf](#)
- [LIBRETTO SINTESI GSFS SPA.pdf](#)



Je • vous donnerai
le • MAÎTRE
IX Congrès de Marie Auxiliatrice

Fatima 29 août - 1 septembre 2024

Inscription à partir du 24 septembre 2023

www.mariaauxiliadora2024.pt